

QUELLE QUALITÉ DE VIE LE GRAND FRIBOURG POURRAIT-IL GARANTIR À SES HABITANT-E-S?



GRAND FRIBOURG CAFÉ

SAMEDI 15 SEPTEMBRE 2018 – LE SOUFFLEUR, VILLARS-SUR-GLÂNE

Lors du Grand Fribourg Café du 15 septembre 2018, des personnes habitant et/ou travaillant dans le Grand Fribourg ont échangé leurs idées et propositions citoyennes sur la qualité de vie du Grand Fribourg. Ce rapport d'impulsion synthétise les conclusions de leurs discussions, articulées autour de quatre questions sélectionnées par les participant-e-s.

Tirer parti de l'existant et valoriser les espaces non-construits

Les discussions sur le thème des infrastructures ont révélé une réelle inquiétude quant à la densification du périmètre: plusieurs personnes ont exprimé le sentiment que le Grand Fribourg se construit sans que les besoins et le bien-être des habitant-e-s ne soient prioritaires. Pour elles, il revient aux politiques de piloter l'aménagement du territoire avec une vision globale, afin de structurer l'espace de façon cohérente. Les critères esthétiques doivent impérativement être pris en compte. De plus, une attention particulière doit être accordée aux espaces non-construits, tels que les espaces verts, les parcs et les pistes cyclables. Les participant-e-s proposent par exemple que des voies vertes relient les communes du Grand Fribourg.

Comme le Grand Fribourg dispose déjà de nombreuses infrastructures, les participant-e-s recommandent de tirer profit, en premier lieu, des espaces et structures existants. Les futures infrastructures devraient être proches des habitant-e-s et favoriser les rencontres entre les publics (ex. centres de quartier intergénérationnels). Les infrastructures doivent être pensées pour l'entier de leurs utilisatrices et utilisateurs, c'est-à-dire non seulement les habitant-e-s du Grand-Fribourg, mais aussi les touristes et les personnes qui viennent travailler dans la commune. En ce sens, la qualité de vie est à considérer comme un instrument de promotion économique.

Les participant-e-s ont également discuté des crèches et des écoles, dont les frontières pourraient être repensées afin de ne pas créer des paquebots scolaires, de centres de recyclage ouverts à tous et de la piscine, pour laquelle les communes devraient trouver une solution commune dans le cadre de la fusion du Grand Fribourg.

Les Grand Fribourg Cafés ont permis de créer un échange d'idées et de propositions citoyennes sur des thèmes importants de la fusion des communes du Grand Fribourg. Au début de l'événement, les participant-e-s ont retenu quatre questions parmi un panel de sept questions à choix. Les participant-e-s se sont ensuite réparti-e-s en petits groupes de quatre à sept personnes pour explorer une de ces questions. Toutes les 25 minutes, un signal sonore les invitait à changer de table pour aborder une autre question. Un modérateur ou une modératrice leur résumait alors les discussions précédentes et faisait fructifier les échanges. A l'issue de chaque événement, les propositions des participant-e-s ont été transmises au Comité de pilotage et aux délégué-e-s de l'Assemblée constitutive du Grand Fribourg.

Au total, 18 personnes habitant et/ou travaillant dans le Grand Fribourg ont pris part au Grand Fribourg Café du 15 septembre 2018.

La culture pour toutes et tous

Les personnes présentes souhaitent que la culture soit au cœur de la société et qu'elle favorise la cohésion sociale. Elles soutiennent l'idée de la culture pour toutes et tous – pour tous les acteurs culturels, pour toutes les bourses, pour toutes les générations et pour toutes les communautés. Les participant-e-s n'attendent pas que les autorités pilotent le domaine, mais plutôt qu'elles soutiennent les initiatives des acteurs culturels et les idées qui germent au sein du périmètre. Pour ce faire, les critères d'une politique culturelle commune à tout le Grand Fribourg devraient être définis. La commune pourrait aussi développer une plateforme de communication intégrant les activités culturelles de tout le périmètre. Il est important que l'existence des sociétés culturelles et sportives soit préservée et soutenue.

Les participant-e-s ne revendiquent pas la construction de nouvelles infrastructures culturelles. Ils et elles proposent plutôt d'exploiter davantage les structures existantes. Les lieux de culture devraient être démocratisés, afin de favoriser la participation de tout un chacun à la vie culturelle. Une régie culturelle pourrait être créée afin de coordonner la mise à disposition d'espaces pouvant accueillir la culture.

Selon les participant-e-s, les actions de médiation culturelle pour les jeunes et les aîné-e-s sont à encourager. Certain-e-s proposent de sensibiliser la jeunesse à la durabilité au travers de la culture.

Créer du lien social

Les discussions sur le thème du social ne se sont pas limitées à l'aide sociale; elles ont porté sur le vivre ensemble au sens global. Pour les participant-e-s, les mesures à prendre doivent mettre l'humain au centre et promouvoir le respect, la tolérance et l'estime de soi. Elles touchent à différents domaines :

1. La fusion du Grand Fribourg est l'opportunité de renforcer l'intégration de certains quartiers, des jeunes, des personnes âgées et des communautés étrangères. Les participant-e-s proposent d'intensifier les échanges et de créer davantage de proximité.
2. Pour certain-e-s, la commune pourrait maîtriser l'aménagement du territoire et la politique foncière de manière plus proactive. Ils et elles considèrent que le développement urbain doit être en cohérence avec le développement social. L'échange social pourrait être renforcé par le développement de quartiers dynamiques – logements collaboratifs, écoquartiers, espaces de rencontres en intérieur ou en extérieur dans les quartiers existants.

3. La création d'une cartographie des offres existantes aiderait la commune à piloter et à coordonner les diverses activités sociales. Une plateforme pourrait être mise en place pour encourager les interactions entre les citoyen-ne-s, valoriser et répliquer les bonnes pratiques sociales au sein du périmètre et encourager les innovations en la matière. Les associations socioculturelles devraient par ailleurs être soutenues par la commune.

De manière générale, les participant-e-s estiment que la politique sociale doit être claire et homogène dans le périmètre. Néanmoins, les services qui fonctionnent bien doivent être maintenus et rester décentralisés afin de garantir la proximité avec les habitant-e-s.

Un concept global de mobilité pour le Grand Fribourg

Pour les participant-e-s, la qualité de vie en matière de mobilité implique que les piéton-ne-s, les cyclistes, les automobilistes et les usagers des transports publics puissent se déplacer agréablement dans le périmètre. Tous les moyens de transports doivent cohabiter harmonieusement.

Les personnes présentes attendent donc que la mobilité fasse l'objet d'un pilotage politique fort, afin d'assurer cette cohésion entre les différents moyens de transports. Ce pilotage doit se baser sur une analyse des infrastructures actuelles, des besoins de la population et des flux de mobilité. Il doit aussi impliquer les acteurs du secteur de la mobilité, tels que les Transports publics fribourgeois (TPF). Dans ce contexte, il convient de mieux valoriser les actions entreprises par l'Agglomération de Fribourg et/ou les TPF.

Certain-e-s participant-e-s estiment que la fusion du Grand Fribourg offre l'occasion de se pencher sur de nouveaux moyens de transports, tels qu'un tram ou un métro-câble. Plusieurs personnes souhaitent que la mobilité douce soit privilégiée et qu'elle soit davantage promue au sein des écoles. De nouveaux aménagements pourraient renforcer la sécurité des enfants qui vont à l'école à vélo et encourager l'utilisation de ce moyen de transport. La situation des piéton-ne-s (ex. passages piétons, personnes en chaise roulante ou avec une poussette) pourrait aussi être améliorée.